



GASPARO BALBI, Angelot, vers 1660, or massif, H. 16,5 cm, galerie Dario Ghio, Monte-Carlo. D'une exquise préciosité, cette sculpture en or du maître-orfèvre vénitien Balbi présente un angelot assis, tenant dans sa main gauche un serpent tortillé et dans sa main droite une tour surmontée d'une aigle, emblèmes héraldiques d'une noble famille vénitienne. La typologie de cet angelot suggère un rapprochement stylistique avec un suiveur de Niccolò Roccatagliata (1593-1636). La sculpture, rare car réalisée en or, faisait probablement partie d'un cabinet ou de l'autel d'une chapelle privée.

HENRI AGUESSE, Siège de bureau, vers 1927, laque rouge et bronze à patine « canon de fusil », 72,7 x 49,5 x 65 cm, galerie Makassar-France, Paris. Étonnamment novateur, ce siège fin et élancé présente un piètement d'une modernité sobre contrastant avec l'assise claire. Il accompagne un surprenant bureau asymétrique au plateau incrusté de coquille d'œuf, dont les lignes bien au-delà de l'Art Déco semblent préfigurer l'esthétique des années 1980. Pièce unique, cet ensemble a été réalisé pour un concours de bureau de dame organisé au pavillon de Marsan en février 1928. Il a reçu le second prix.



LE PAD TOUJOURS SÉDUISANT



L'attrait spécifique du PAD repose sans nul doute dans sa recette, ce mélange hardi et harmonieux qui en fait le salon du goût et de l'éclectisme

par excellence. Avec plus de soixante-dix exposants, la 19^e édition du PAD Paris fait la part belle aux arts décoratifs du xx^e siècle avec les galeries Dutko, Lacoste, Passebon, Marcelpoil, Jousse, Graf, ainsi que des galeries étrangères telles Pierre Mahaux, Modernity ou Finch & C^o. Le design contemporain est bien représenté par Carpenters Workshop, Thomas Pheasant, la Galerie d'En Face, Torri. En contrepoint, on retrouve les arts premiers et d'Asie, la céramique et le verre contemporains, les bijoux d'artistes et les œuvres d'art moderne. Autant de passerelles illustrées avec bonheur, comme chez Dumonteil avec ses sculptures en bronze (ill. : J.-M. Fiori, *Monument pour un cheval*, 2014, H. 274 cm), ou chez Dutko avec d'audacieuses consoles, premières pièces de mobilier du sculpteur Benoit Lemerrier. V. DE M.

PAD PARIS, jardin des Tuileries, 75001 Paris, 01 53 30 85 20, du 1^{er} au 5 avril. + d'infos: <http://bit.ly/7361pad>



CAMILLE PISSARRO, Baigneuses s'essuyant au bord de l'eau, vers 1896, gouache sur papier contrecollé sur carton, 24,7 x 15,2 cm, galerie Bailly, Paris-Genève.

Le thème impressionniste des baigneuses est à redécouvrir avec cette œuvre très personnelle de Pissarro. En effet, cette gouache de format restreint, qui détient un certificat d'authenticité de Claire Durand-Ruel, offre une composition équilibrée animée d'une belle touche lumineuse. À l'image des *Trois Grâces*, ces *Baigneuses* évoquent Degas ou les nymphes des forêts, tandis que celle du centre donne à l'œuvre son axe, avec sa posture classique héritée de la statuaire antique.